



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SEPTEMBRE 2023

DANSES NON HUMAINES

JÉRÔME BEL, ESTELLE ZHONG MENGUAL

DANSE - CREATION
5 AU 14 OCTOBRE
MER. JEU. SAM. DIMA 19H ET 20H30
RELÂCHE LUN. MAR ET VEN
DURÉE 1H
AILE DENON

Après le succès de *Forêt* d'Anne Teresa de Keersmaecker et Néo Flouret l'année dernière, le musée du Louvre s'associe de nouveau au Festival d'Automne à Paris et invite le chorégraphe Jérôme Bel et l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual pour une création inédite autour du vivant.

Coproduction Festival d'Automne à Paris, musée du Louvre (Paris), Centre national de la danse (Pantin), Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest, Maison de la danse Pôle européen de création (Lyon), R.B. Jérôme Bel (Paris)

Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual, conception
Chiara Gallerani, assistante
Pina Bausch, Gaspard Charon, Isadora Duncan,
Loïe Fuller, Xavier Le Roy, Sergiu Matis...,
chorégraphies
Avec Gaspard Charon, Sherwood Chen, Chiara
Gallerani, Sabine Macher, Elisabeth Schwartz,
Lisa Vilret
Danses non humaines contient des scènes de
nudité.

Contact presse
Aurélie Mongour
a.mongour@opus64.com
Tel : +33 (0)1 40 26 77 94
Portable : +33 (0)6 76 10 82 06



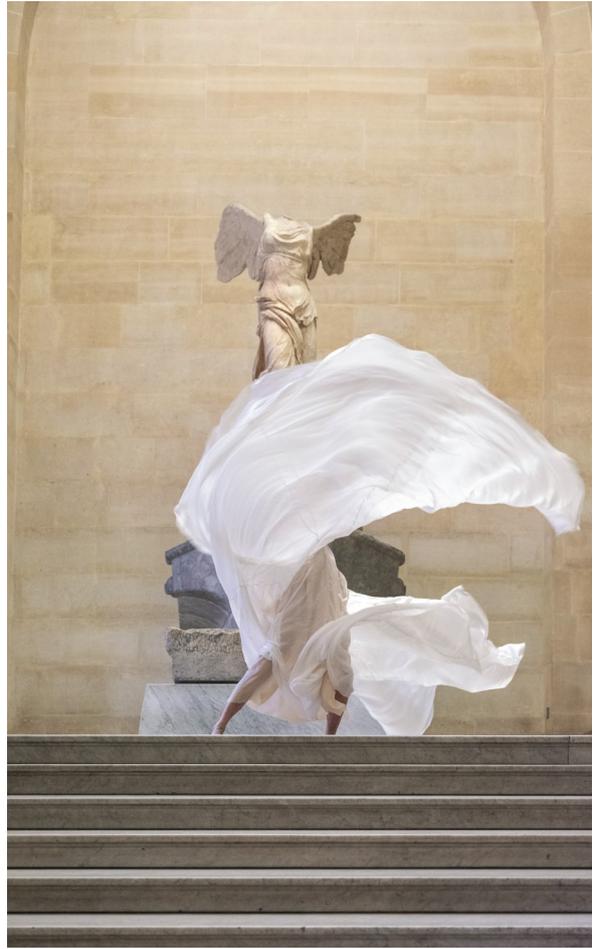
DANSES NON HUMAINES

Comment fait-on entrer le monde vivant dans le monde de la danse ? Comment fait-on entrer des vies non humaines dans des corps humains ? C'est ce paradoxe que le chorégraphe Jérôme Bel et l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual invitent à explorer sous la forme d'une visite guidée au musée, d'une déambulation de danse en danse, parmi les salles du Louvre. À travers plusieurs pièces choisies appartenant au répertoire de la danse savante occidentale, les deux créateurs interrogent les différentes stratégies inventées par les chorégraphes pour s'atteler à ce défi apparemment impossible, celui de devenir d'autres corps que les nôtres : les végétaux, les animaux, les éléments naturels.

Ces danses anciennes pour la plupart sont données à voir depuis notre présent : celui de la crise climatique. Cette « exposition de danses » propose de faire l'expérience *in vivo* des relations que les chorégraphes ont créées avec le vivant, et ainsi d'enrichir nos formes de sensibilité à son égard.

CHORÉGRAPHIES

- Pina Bausch : *Nelken line*. Musique : *West End Blues* composée par Joseph Olivier, interprétée par Louis Armstrong. Extraits de la pièce *Nelken (Les oeillet)* (1982), chorégraphie et mise en scène : Pina Bausch, scénographie : Peter Pabst, costumes : Marion Cito, dramaturgie : Raimund Hoghe, collaboration : Matthias Burkert, Hans Pop, musique : Jones, Lehar, Oliver, Tauber, Tucker et autres. Droits de représentation : Verlag der Autoren, Frankfurt, en représentation de la Pina Bausch Foundation, Wuppertal
- Gaspard Charon
- Isadora Duncan : *Water study* (approx. 1900), musique : Frantz Schubert
- Loïe Fuller : *Danse serpentine* (1892), musique : Camille Saint Saens
- Xavier Le Roy : *Le vocabulaire des lions* (2011)
- Sergiu Matis : *The Siberian crane*. Extrait de la pièce : *Extinction room (Hopeless.)* (2019), concept et chorégraphie : Sergiu Matis, composition sonore : Antye Greie-Ripatti, texte : Philip Ingman



Danses non humaines, Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual © V. Ellena

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Auditorium Michel Laclotte, lundi 9 octobre à 19h

Entrée libre sur réservation sur [Louvre.fr](https://www.louvre.fr)

Les réservations ouvriront début octobre.

Le chorégraphe **Jérôme Bel** et l'historienne de l'art **Estelle Zhong Mengual** discutent avec **Sébastien Allard**, directeur du département des Peintures du musée du Louvre, de la genèse et du processus de création du spectacle *Danses non humaines*, imaginé pour le cadre exceptionnel des salles de l'aile Denon du musée.

ENTRETIEN

Estelle, quelle place le Louvre a-t-il tenu dans votre formation ou dans votre approche de l'art ?

Estelle Zhong Mengual : La création de ce spectacle a lieu au Louvre et le musée a joué un rôle important dans l'émergence de ma « vocation ». Adolescente, j'ai été profondément frappée par le *Saint Sébastien* de Mantegna : ce tableau fait partie de ces rencontres avec des œuvres dont je me souviens avec une précision obsédante, depuis la qualité de la lumière de la salle jusqu'à des détails en arrière-plan, un peu comme dans une rencontre amoureuse. Et puis, surtout c'est en allant écouter une conférence de l'historien d'art Simon Schama sur Anselm Kiefer dans l'auditorium du Louvre que s'est allumée en moi l'idée tenace de devenir historienne de l'art. C'était en 2007, j'avais dix-huit ans je l'écoutais avidement et je pensais quelle chance il a ! Je me suis dit : quoi de plus désirable que de consacrer ses journées à vivre au contact de ces points d'intensification de l'existence que sont les œuvres, et de tenter de les partager avec d'autres ?

Jérôme, vous avez déjà collaboré à la programmation des spectacles vivants au Louvre, mais vous n'aviez jamais conçu de projet qui établisse un dialogue avec les œuvres du musée : qu'est-ce qui vous y a décidé ?

Jérôme Bel : Il n'y a pas ici de dialogue avec les collections, ce n'est pas vraiment l'enjeu de la pièce. À l'origine, j'avais travaillé à l'invitation du Bode Museum à Berlin sur une exposition de danses « non humaines », qui représentaient des éléments naturels : des végétaux, des animaux, etc. Face à la crise écologique, je cherche en effet à sensibiliser aux éléments non humains au moyen de la danse. Avec ce spectacle-exposition, nous tentons de mesurer ce que certaines représentations dansées de la nature produisent dans notre culture. Le Louvre est pour nous comme un décor, il incarne la culture occidentale, et surtout française car nous occupons entre autres une des salles rouges, avec les grands formats du XIX^e siècle. Plus que les œuvres, c'est la culture dont le Louvre est le symbole avec laquelle nous entrons en dialogue.

Justement, Estelle, de quelle culture s'agit-il ? Comment qualifiez-vous le rapport traditionnel à la nature dans la culture visuelle occidentale ?

Estelle Zhong Mengual :

Il y a une expérience toute simple à faire. Entrez dans un lieu consacré à des formes d'art non occidental, par exemple une exposition d'estampes japonaises ou une collection d'art inuit. Observez. Entrez ensuite dans un musée d'art occidental. Comparez. Dans le premier cas, les formes de vie animales et végétales sont omniprésentes, mêlées à des figures humaines. Dans le second cas, ce sont les seuls humains, dans tous leurs états et leurs drames, qui sont le centre de l'immense majorité des représentations. C'est très fort de découvrir des cultures artistiques qui ne sont pas tout entières accaparées par les affaires humaines, qui font de la place à des existences et à des histoires non humaines. On se dit qu'on s'est peut-être trompé en pensant que la culture consistait à parler entre humains de choses strictement humaines. Tout à coup, cette obsession pour les histoires d'humains, qu'elles soient bibliques, mythologiques, politiques, individuelles, ne renvoie plus à la culture telle qu'elle se doit d'être mais devient une anomalie historique et philosophique. Nous héritons en effet d'une culture qui nous a appris que si la nature correspondait au bien et au beau, le profond et le passionnant relevaient eux de l'humain. C'est cette hiérarchie dans l'intérêt, dans l'attention, dans la valeur qui me frappe toujours quand je parcours un musée occidental, c'est sur ce point que nous essayons de travailler avec Jérôme.

La danse est alors pour vous un moyen mais vous investissez la forme de la visite guidée, donc aussi la parole. Comment pensez-vous l'articulation entre le performatif et le discursif ?

Jérôme Bel : Nous venons de découvrir que l'idée de « visite guidée » s'est transformée au fil des répétitions. Estelle s'est émancipée de sa fonction de conférencière pour inventer une fonction que je n'arrive pas encore à définir. Disons qu'elle touche à la poésie. Le discours de l'historienne de l'art prend une épaisseur charnelle, traversée d'affects jusqu'alors invisibles. Et j'en suis heureux car si l'idée initiale ne se transformait pas, il n'y aurait pas besoin de travailler. Notre approche est spéculative. Nous avons des idées et des intuitions que nous mettons à l'épreuve lors des répétitions au Louvre, puis nous essayons de formaliser au mieux ce que nous avons découvert. Pour revenir à votre question : le problème qui nous occupe tous les deux est celui de la crise écologique, un moment historique, sans précédent,

que beaucoup essaient de penser. J'ai l'impression que nous avons tous et toutes énormément de mal à le représenter. Aussi, lorsque j'ai lu le livre d'Estelle, *Apprendre à voir* (Actes Sud), j'ai pensé qu'il fallait lui demander de m'aider car je me sens si impuissant et que l'immensité de la crise requiert toutes les forces, toutes les pratiques possibles. J'ai le sentiment que de nouvelles formes artistiques, moins catégorielles peut-être, doivent voir le jour afin de rendre compte de cet événement tellement inouï, tellement terrifiant qu'il est difficile à rendre tangible.

Propos recueillis par Florian Gaité pour *Grande Galerie le journal du Louvre* N°64.



Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual © V. Ellena

BIOGRAPHIES

JÉRÔME BEL

Dans ses premières pièces (*nom donné par l'auteur; Jérôme Bel, Shirtologie...*), Jérôme Bel applique des opérations structuralistes à la danse pour isoler les éléments premiers du spectacle théâtral. Son intérêt se déplace par la suite de la danse comme pratique scénique à la question de l'interprète comme individu particulier. La série des portraits de danseurs (*Véronique Doisneau, Cédric Andrieux, Xiao Ke...*) aborde la danse par le récit de ceux qui la font, met en avant la parole dans un spectacle chorégraphique et impose la question de la singularité sur scène. Il présente également *Disabled Theater* (2012) et *Gala* (2015), dans lesquelles il propose la scène à des interprètes non traditionnels, privilégiant la communauté des différences au groupe formaté, le désir de danser à la chorégraphie, pour mettre en œuvre les moyens d'une émancipation par l'art. En 2017, le Festival d'Automne lui consacre un Portrait avec huit spectacles. Depuis 2019, pour des raisons écologiques, Jérôme Bel et sa compagnie n'utilisent plus l'avion pour leurs déplacements. Il crée depuis ses pièces à distance, et c'est en vertu de ce nouveau paradigme que certains de ses derniers spectacles ont été conçus : *Laura Pante* (2020), *Danses pour Wu-Kang Chen* (2020).

ESTELLE ZHONG MENGUAL

Historienne de l'art, Estelle Zhong Mengual est titulaire de la chaire Habiter le paysage – l'art à la rencontre du vivant des Beaux-Arts de Paris. Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour. Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art. Elle est l'autrice de nombreux livres, dont *Esthétique de la rencontre. L'énigme de l'art contemporain* (avec Baptiste Morizot, Seuil, 2018), *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), et *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

INFORMATIONS PRATIQUES

Le billet du spectacle donne accès aux collections permanentes le jour-même pendant les horaires d'ouverture du musée

À l'unité : Tarif plein 25 €, réduit 20 €, jeune et solidarité 10 €

Tarif réduit : Pour les adhérents Amis du Louvre, détenteurs de la carte CLEF+, Cercle Jeunes Mécènes, Cercle des Mécènes, Cercle International, Cercle des objets d'art, Amis du musée Eugène Delacroix, American Friends du Louvre.

Tarif jeune : Moins de 26 ans ; Amis du Louvre Jeune.

Tarif solidarité : Bénéficiaires des minima sociaux (revenu de solidarité active, allocation parents isolés, allocation personnalisée d'autonomie, aide sociale de l'État pour les réfugiés, allocation de solidarité spécifique), demandeurs d'emploi ; Personnes handicapées civiles ou victimes de guerre ainsi qu'un accompagnateur par personne.

Achat

Sur place : caisses ouvertes tous les jours de 9h à 17h15, sauf le mardi et le dimanche

Par téléphone : 01 40 20 55 00.

Du lundi au samedi (sauf mardi) de 9h à 17h, uniquement par carte bancaire.

En ligne : louvre.fr

.....

LA VIE DU LOUVRE EN DIRECT



#Louvre

Laurence des Cars

Présidente-Directrice du musée du Louvre

La programmation culturelle est conçue et mise en œuvre par la direction de l'Auditorium et des Spectacles du musée du Louvre

Luc Bouniol-Laffont

Directeur

Sophie Bauer

Directrice adjointe et administrative

Laurent Muraro

Responsable de programmation musique et spectacles vivants

Contacts presse

Musée du Louvre

Marion Benaiteau

marion.benaiteau@louvre.fr

Portable : + 33 (0)6 88 42 52 62

Opus 64 / Valérie Samuel

Aurélié Mongour

a.mongour@opus64.com

Tél. : + 33 (0)1 40 26 77 94

Portable : + 33 (0)6 72 07 56 16

Elisa Binder

e.binder@opus64.com

Portable : + 33 (0)6 06 71 58 54

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

Portable : + 33 (0)6 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

Portable : + 33 (0)6 62 87 65 32